

Avril 2015 - Pâques



Editorial

Tout au long de notre chemin de carême nous avons été accompagnés par quelques grands personnages de la Bible.

A partir de la grande fresque, petit à petit, ils ont pris leur envol pour peupler les différents coins de l'église.

Et derrière chacun d'eux, nous avons vu apparaître des visages multiples, divers, d'ici ou d'ailleurs, visages proches ou lointains.

Des visages qui nous ont dit que l'histoire de la Bible c'est aussi notre histoire. Derrière ces visages emblématiques de la Bible, nous retrouvons les grandes questions de nos vies.

Avec Noé, nous sommes invités à réfléchir à la manière dont nous vivons avec nos frères et Dieu nous dit que le chemin à suivre est celui de l'alliance qui accueille chacun.

Avec Abraham, nous sommes invités à réfléchir à la manière dont nous vivons la filiation. Comment nous aidons-nous à grandir ? Et Dieu nous invite à un chemin de confiance qui laisse l'autre aller son chemin et devenir capable à son tour de devenir passeur de vie.

Avec Moïse, Dieu nous invite à réfléchir au vivre ensemble. Un vivre ensemble qui suppose des références communes qui permettent à chacun de trouver sa place et d'être reconnu. Et pour cela, Dieu nous propose un chemin qui pose la question de la manière dont nous exerçons la justice. Nos lois sont-elles sources de vie ?



Par l'intermédiaire de Cyrus, Dieu apporte la liberté à son peuple déporté à Babylone. Aucune véritable alliance ne peut se construire sur la domination de l'un par l'autre. Il n'y a que des partenaires véritablement libres qui peuvent s'engager en toute vérité l'un envers l'autre. Et Dieu nous donne de travailler à la construction d'un monde plus libre

Jérémie annonce une alliance inscrite dans le cœur de l'homme, au plus profond de lui-même. Une alliance éternelle parce que source de vie. L'arc-en-ciel devient ce pont qui rejoint les coeurs des hommes en une farandole de vie. Et Dieu nous offre d'accorder nos coeurs au sien.

Il a fallu tout ce chemin pour nous conduire jusqu'au visage du Christ, dans les différents aspects qu'il a pris au cours de la semaine sainte.

Partageant le pain au cours du dernier repas, Il nous offre le fil du partage pour construire nos relations. Offrir le meilleur de nous-même pour nourrir nos frères les hommes, c'est le chemin sur lequel il nous invite.

Crucifié, donnant tout dans sa passion pour l'homme, il nous tend le fil de l'amour qui va jusqu'au bout, qui ose tout parce qu'il veut la vie, non seulement pour lui, mais pour tous.

Et ce visage du ressuscité dans lequel nous pouvons reconnaître les visages de la communauté, nous livre le fil de la vie plus forte que la mort. Et ce visage mosaïque de photos de la paroisse nous dit que chacune, chacun, nous sommes visages du Christ pour aujourd'hui, que nous avons en nos mains la possibilité de continuer à tisser ce chemin de vie et de communion.

Et sur le cadeau de Pâques, au dos de ce visage, ce petit morceau de tissu, nous invite à continuer de tisser Pâques chaque jour de nos vies.

« Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura. » Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement. C'est bien ce que firent les soldats. » (Jean 19, 23-24).

Une tunique d'une seule pièce, image de cette vie du Christ, vécue dans l'unité et la cohérence de l'amour pour Dieu et pour les hommes.

Tissons, nous aussi, cette tunique d'une seule pièce, faisons de nos vies cette Pâques continuée.

R.H.

Semaine sainte

Nous venons de vivre une Semaine Sainte riche en événements et en témoignages de Foi.

Le jeudi saint, trois enfants : Lucie, Gabriel et Charlotte ont célébré leur entrée en communion. Avec leurs mots, leurs dessins et leurs prières, ils ont expliqué leurs découvertes sur la vie de Jésus et ont reçu le pain « Corps du Christ ».

Au cours de la veillée pascale, après la bénédiction de l'eau, nous avons été témoins du baptême de Michelle et de sa petite fille. Ce baptême d'adulte, dont nous avons suivi la préparation en communauté paroissiale, et le témoignage de Foi de Michelle, ont permis à chacun de réfléchir sur son baptême et sur son cheminement à la suite du Christ.

Nous avons sélectionné pour vous, ci-dessous, quelques échos et textes de ces célébrations.



Jeudi Saint

Mot d'accueil

Nous voici arrivés à l'heure annoncée tant de fois par Jean dans son évangile. Au moment où Jésus a conscience qu'on a décidé de se débarrasser de lui. A la fin, juste avant d'être arrêté, au moment où se taisent les cris d'enthousiasme de la foule, juste avant sa passion, au moment où il a conscience que l'heure est venue de vérifier en actes tout ce qu'il a annoncé, Jésus accomplit un geste quotidien et banal mais étonnant : il réunit ses amis autour d'une table. C'est donc que la table est un lieu pour se rencontrer, se réconforter et s'en remettre à l'amitié des siens, un lieu pour puiser l'amour.

En nous rassemblant ce soir autour d'une table, nous aussi, nous faisons mémoire de Jésus et nous puisons la force d'aller à la rencontre de nos frères avec le même regard, les mêmes paroles, les mêmes gestes que lui.

Introduction à la première lecture

Dans son sens habituel, le mot “Pâque” signifie passage, passage de Dieu qui vient pour libérer, passage de la Mer Rouge pour le peuple. Il devient ainsi symbolique de tous les passages que nous avons à faire dans nos vies. Mais le mot “Pâque” si on le décompose peut se lire aussi “la bouche qui parle”. Il prend alors le sens de cette invitation que Dieu adresse à son peuple : “raconte ton histoire à tes enfants”.

Ainsi, le repas pascal juif s'accompagne du récit de la libération d'Egypte. Se rappeler la libération, c'est aussi se rappeler que l'on a été esclave et, pour nous aujourd'hui, c'est faire mémoire de tout ce qui est esclavage dans nos vies et dans notre monde.

C'est se rappeler combien l'esclavage nie la réalité fondamentale de l'égalité entre tous et empêche dès lors la véritable rencontre avec l'autre. C'est s'engager dans un processus de libération de tout l'homme et de tout homme.

Le lavement des pieds.

En lavant les pieds, Jésus met le monde à l'envers.

Le monde était tombé sur la tête, Jésus le remet sur ses pieds.
Il bouscule l'ordre des places, il renverse les habitudes.
En Jésus, Dieu lui-même se met à genoux devant l'homme,
tellement l'homme est grand à ses yeux.
Jésus lave les pieds parce que c'est sur ses pieds
que l'homme se tient debout et se met en marche.
Que ce geste nous donne de reconnaître les autres dans leur dignité
Et de pouvoir vivre en paix les uns avec les autres.
Que la paix du Seigneur soit avec vous.



Donne-nous, aujourd'hui, notre pain de ce jour (Jacques Roger)

De toi, Père, nous recevons la vie, la croissance et l'être.
Chaque jour, nous prenons la nourriture qui entretient notre corps.
Nous te demandons la nourriture qui nourrit notre âme.
Tu nous as envoyé ton Fils unique: il est ta Parole qui réchauffe notre cœur.
Il nous a dit : "Je suis le Pain de la vie, celui qui mange de ce pain vivra pour toujours" (Jn 6, 51).
Déjà, au désert, tu avais nourri ton peuple avec la manne (Ex 16).
Chaque jour, tu lui donnais ce dont il avait besoin pour la journée.

Ainsi, ton peuple a-t-il pu traverser le désert et arriver dans la terre que tu lui avais promise.

Donne-nous, chaque jour, ce dont nous avons besoin pour faire la traversée: le pain, mais aussi l'amitié, le vin mais aussi la justice, et ce Pain de Vie que, chaque dimanche, tu partages à ton peuple rassemblé quand il fait mémoire de ton Fils mort et ressuscité.

Donne-nous de ne pas amasser des nourritures périssables mais de compter sur toi qui donnes, jour après jour, ce qui nous est nécessaire.

Vendredi Saint

Texte d'ouverture : Résurrection

(Bertrand Révillon)

Il y a la nuit et ses ombres géantes qui, aux détours imprévus de nos heures, font parfois s'assoupir l'espérance... Il y a l'obscurité dense et tenace qui, sans crier gare, vient comme un voile nous endeuiller le cœur...

Il y a le crépuscule de Dieu qui s'abat, comme un glaive, sur notre foi qui s'essouffle à gravir ses petits Golgotha...

Qui n'a connu la nuit, ne connaît pas le jour...

Qui n'a connu le doute, ne connaît pas la foi...

Même Toi, Jésus ! Même toi, le propre Fils de Dieu, tu hurles, sur le bois de ta croix, devant l'apparent abandon de ton Père : « Eloï, Eloï, lema sabachtami ? »... « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Osons-nous l'avouer ? La foi en Ton amour, nous ne l'avons que parfois, nous ne sommes croyants que par intermittence.

C'est un dur métier, Tu le sais bien, Seigneur, que d'essayer de vivre. ..

Il y a l'amour qui cherche à aimer et qui retombe si souvent dans ses ornières.

Il y a la parole qui cherche à dire et à se dire et qui, tant de fois, s'enferme dans ses mutismes.

Il y a les gestes, les gestes tendres et fraternels, qui voudraient ouvrir le cœur à l'autre, le frère, la sœur et qui passent et repassent leur chemin sans offrir un regard.

Il y a les rêves, les projets, les belles utopies, tant d'appels de l'Esprit qui s'étouffent sous le poids des habitudes, des prétendues obligations et des comforts meurtriers.

Viens Esprit Créateur, habiter notre cœur pour mieux nous relever de l'intérieur.

Ecarte de Ton Souffle, la cendre de nos vies et viens attiser la braise de notre espérance.

Sois pour nous Parole qui guérit, Lumière qui éclaire, Amour qui transfigure.

Viens Seigneur, nous murmurer à l'âme que, déjà, Tu es là !



Prière finale: l'Esprit, torrent de Dieu...

Esprit de Dieu, tel un torrent d'eau vive, dont les flots paisibles et silencieux, peuvent se révéler puissants et tumultueux, tu irrigues de ta douceur et de ta vigueur l'être tout entier de Jésus.

Tu le sais is de joie, lui donnant d'exulter :

« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange: ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits » (Mt 11,25)

Tu le fais participer au jaillissement de ta Vie: approcher Jésus, c'est commencer à renaître, lui parler, c'est faire la vérité, l'accompagner, c'est ouvrir une aventure de liberté !

Tu l'animes de ta prudente audace, le conduisant à devenir l'adversaire de tous ceux qui piétinent la dignité de l'homme; car c'est en tout homme et de tout l'homme, que tu te plais à faire ta demeure :

Esprit de Dieu... Viens ! viens en moi, viens en mon corps, et donne-moi de laisser ton Souffle transfigurer mes pensées et mes actes, mes plaisirs et mes douleurs, mes choix téméraires et mes peurs.

Alors, à la suite de Jésus, je pourrai dire à Dieu:

« Père, entre tes mains, je remets mon esprit ! »

Xavier Thévenot

Pâques



Introduction

En communion avec Jésus ressuscité et guidés par la force de son Esprit, essayons d'ajuster nos vies à la sienne.

Dieu de l'alliance, tu veux vivre en solidarité avec tous tes enfants, nous te confions nos manques d'attention envers nos frères.

Jésus le Christ, parole venue du Père, tu nous invites à vivre en communion les uns avec les autres, nous te confions nos manques d'écoute.

Esprit Saint, tu nous invites à construire l'avenir, à risquer nos vies aux vents du monde, nous te confions nos manques d'audace.

Que la force du pardon nous donne de renouer les liens entre nous.

Témoignages de Soyeureux.

La célébration du Samedi Saint a été préparée et animée par les jeunes du groupe paroissial des "Soyeureux" (jeunes de 17 à 25 ans).

Un tout grand merci à eux !

À Pâques, Dieu s'en va. Pourquoi nous laisse-t-il ?

Je trouve merveilleux que notre Dieu ne s'impose pas comme une évidence qui efface tout doute ! En s'en allant, Jésus nous fait le plus beau cadeau qui soit, il nous laisse libres ! Libre de croire en lui, libre de le chercher, libre de le rencontrer si l'on en a l'envie.

Quand Jésus nous laisse, c'est une séparation et toutes les séparations ne sont pas porteuses de vie ! On ne peut jamais être sûr qu'on connaîtra le bonheur en laissant partir une personne qu'on aime. Pour que la séparation se passe bien, il faut avoir confiance. C'est en ayant confiance en Dieu que je suis capable d'aller plus loin, de toujours faire de mon mieux !

Mais comment ai-je confiance ? Sans doute parce que je crois en la promesse de Jésus.

Il n'est pas facile de croire en la résurrection. Mais depuis que je me suis approprié ce mystère, je vois tout différemment. Jésus est venu nous rencontrer et il a promis qu'il serait toujours présent avec nous. Mais ce n'est pas toujours facile de le trouver...

Comment aller à sa rencontre ? Il existe tant de



manières ! J'aime particulièrement le rencontrer de trois façons différentes.

La première façon me donne une sacrée force dans la vie, je parle ici de la prière. Les moments où elle m'a été la plus bénéfique ont été les moments difficiles. C'est à travers cette prière que Sa présence s'est imposée doucement, bienveillante auprès de moi, puis en moi. Par cette prière, je ne suis plus seul. Je peux tout Lui dire, m'abandonner, mes questions peuvent enfin se poser quelque part. Je sais qu'elles auront des réponses tôt ou tard.



Une deuxième façon de rencontrer Dieu, est dissimulée dans chaque nouvelle rencontre. Ma route est jalonnée de signes que je découvre tous les jours. Le hasard, les circonstances, où Dieu, m'ont emmené sur le chemin des autres, de ceux qui ne croient pas ou ne prient pas comme moi. Chaque personne

qui se présente à moi est une nouvelle facette de Dieu. J'apprécie aimer Dieu en chaque être rencontré.

Ma troisième manière de rencontrer Dieu est dans le don de soi. C'est pourquoi je me suis engagé comme animateur aux Fort Rêveurs. Tout le temps passé à préparer, à animer dans le but de contribuer à un monde meilleur, me met en présence de Dieu. J'aime par ce don, faire rencontrer Dieu aux plus jeunes !

Dans ma vie, en découvrant Dieu tous les jours, j'essaie de vivre en ressuscité. C'est à dire qu'avec Jésus, qui m'a laissé libre et qui me rend capable, je fais de mon mieux pour vivre au quotidien son don et que par moi, il puisse toujours être vivant parmi nous.

Victor Simon

* * * * *

Pour moi, la résurrection du Christ, c'est le chemin par lequel Jésus nous libère, nous les humains, du péché.

C'est l'accomplissement et la preuve de l'amour immense que Dieu éprouve pour chacun de nous jusqu'à laisser son propre fils mourir en croix. Par la résurrection du Christ, Dieu nous réconcilie pour toujours avec lui et nous permet d'accomplir notre propre vie qu'il nous donne en abondance.

Aussi, je considère que tout changement positif d'une personne ou l'abandon d'une mauvaise habitude concourent à sa propre résurrection avec le Christ, pour répondre à cet appel de la « sainteté » désirée par Jésus, notre sauveur.

Enfin, croire à la résurrection du Christ signifie pour moi, qu'il faut avoir la foi, croire en Dieu, à son évangile qui nous pousse à accomplir les actes de paix et d'amour. Par nos bons gestes, Jésus nous invite à vivre la résurrection jour après jour.

Irène Polisi

* * * * *

Pour moi, Jésus est vraiment ressuscité et je le ressens particulièrement quand je vais à des endroits où d'autres personnes ont la même pensée que moi. Au fort rêveur par exemple, en allant à la messe ici ou dans d'autres pays, en allant à Lourdes ou encore à Taizé.

Tous ces endroits existent grâce au christ ressuscité.

Croire en Jésus ressuscité signifie pour moi ne jamais perdre espoir. Quand on croit que rien ne va ou que la vie nous tombe dessus il faut se dire que ça ira. Ça peut aller mal à un moment de notre vie mais en gardant espoir les choses peuvent s'arranger. Jésus a connu la pire des souffrances : la crucifixion. Mais il a fait le plus beau geste d'espoir: la résurrection. J'adore la chanson "Jésus le Christ, lumière intérieure ne laisse pas mes ténèbres me parler. Jésus le Christ, lumière intérieure donne moi d'accueillir ton amour ". Car elle montre vraiment cette lumière qu'il faut garder dans les ténèbres. Et c'est ce que la fête de Pâques représente pour moi".

Marie Defawe



Balade en paroisse –lundi de Pâques

En ce 6 avril, lundi de Pâques, je me suis joint avec joie à la traditionnelle chasse aux oeufs organisée à Banneux par l'équipe pastorale. C'est avec des conditions climatiques peu réjouissantes que le rayonnement du Ressuscité a permis au soleil de régner dans les coeurs de mes frères et soeurs.

Le Ressuscité a ainsi ravivé la flamme chrétienne qui sommeillait en moi. Je prie pour que toutes et tous, présents et absents ce jour-là, nous

puissions ressentir cette joie pascale. J'ai effectivement pu constater que la gaieté et la bonne humeur dans l'amour du Christ pouvaient rendre heureux... sans oublier le réconfort de savourer des oeufs en chocolat sous toutes leurs formes...

C'est avec bonheur que j'ai fait la connaissance de plusieurs paroissiens. Je vous souhaite de joyeuses Pâques et me réjouis déjà de vous retrouver l'année prochaine encore plus nombreux.

Votre frère en Christ, Panos

Merci

Merci à toutes les personnes qui ont contribué de près ou loin à la préparation du temps de Carême et de la Semaine Sainte : les animateurs du dimanche pour leurs idées, Patricia pour ses doigts de fée, les petites mains qui ont confectionné le cadeau de Pâques, les jeunes et les moins jeunes pour leurs talents musicaux, d'autres pour leur talent musculaire et notre monsieur Data qui a troqué ses transparents pour un ordinateur.



Un merci tout spécial à l'équipe baptême qui a accompagné Michèle tout au long de sa préparation ainsi qu'à ses deux marraines, Colette et Gene, aux Soyeureux pour la célébration de ce grand jour. Et enfin un grand merci à nos prêtres pour leur investissement et leur dynamisme.

Nous souhaitons à la communauté d'ici et d'ailleurs une bonne fête de Pâques ; qu'elle soit comparable à un Parcours, Passage, chapeauté d'un Arc-en-ciel, toujours en Quête d'Unité, portés par l'Espérance dans un esprit de Service et de Solidarité.

Mot de l'équipe pastorale après les célébrations de Pâques

Echos : soirée avec les protestants.

« Ils en ont 7. On n'en a plus que 2. Où sont restés les 5 autres ? »

Question énigmatique posée par le pasteur Vincent Thonon au début de cette rencontre entre protestants de la rue Lambert le Bègue et catholiques de St François de Sales. Les sacrements : deux nous sont communs, le baptême et la cène ou eucharistie. Cette fois, on s'attachera aux cinq autres.

Mais d'abord, qu'est-ce qu'un sacrement ?



Vincent et Rudy proposeront plusieurs définitions. Celle, traditionnelle, de St Augustin que le pasteur affectionne : « un sacrement est le signe visible d'une grâce invisible ». Celle, plus simple, de Rudy : « un sacrement est le signe visible de l'amour de Dieu ». Il dit et montre quelque chose de la grâce de Dieu en nous.

Le nombre de sept a varié dans le temps. Les sacrements les mieux attestés dans l'évangile sont les deux déjà cités : le baptême et l'eucharistie. Mais les Réformateurs aussi reconnaissent que tous les sacrements ont une base et un référent bibliques.

Autrefois, les protestants insistaient surtout sur la façon d'aborder les textes de la Bible et ils avaient perdu la dimension du symbole, du sacré. Aujourd'hui, dans la mouvance évangélique, pentecôtiste, on lit autrement les textes bibliques, on fait ressortir la dimension émotionnelle.

Les catholiques ont à retrouver ce qui est dans la Bible et ce qui relève de la tradition. Et le mouvement oecuménique amène chaque tradition à découvrir la richesse des autres.

Rudy a insisté sur le fait que les sacrements accompagnent toute la vie des chrétiens. Il les classe : il y a les sacrements de l'initiation chrétienne : le baptême et la confirmation.

Il y a ceux qui sont liés à des choix de vie : le mariage et l'ordre. Et ceux qui accompagnent la vie au quotidien : l'eucharistie, la réconciliation, le sacrement des malades (oui, certains termes ont changé).

En projetant quelques vues des célébrations, il reprend et analyse les étapes, les gestes, les paroles, le sens de chaque sacrement, son fondement

dans la Bible, il dit qui en est le « ministre » (celui qui le confère). Ce qui suscite de nombreuses questions chez les protestants et beaucoup d'intérêt chez tous les participants. Un regret : nous étions trop peu nombreux, une quinzaine, mais à égalité.

De l'avis de tous, ce fut une soirée très intéressante qui s'est terminée autour d'un « verre de l'amitié » (expression très juste ici) où l'on a pu continuer à échanger et se connaître mieux.

Merci à la communauté Lambert le Bègue et à son pasteur pour leur accueil.



Echos : WE en paroisse.

Avec Noé, embarquons sur l'arche... Vivons en alliance Arc-en-ciel.

Retraite paroissiale à Farnières les 6/7/8 mars



Nous étions environ 120 à nous embarquer avec Noé à Farnières en ce début mars, dont une quarantaine d'enfants et de jeunes de 0 à 16 ans, regroupés par tranches d'âge.

Une organisation parfaite, des animateurs super, et un Guy Dermond en pleine forme (malgré sa fin de grippe !) comme commentateur de la Bible à partir de l'hébreu, ont permis de réaliser ce week-end un peu “pharaonique”, il faut le dire !

Plein d'idées, et un dynamisme permanent, que certains “aînés” ont eu parfois un peu de mal à suivre... Une paroisse en mouvement ! En itinérance !



Voici quelques échos de participants:

- | | |
|--------|---|
| Rouge | comme l'accueil chaleureux. |
| Bleu | comme le spectacle de marionnettes tout en finesse et les montages diapos suggestifs |
| Jaune | comme le soleil qui nous accompagne tout au long de cet embarquement dans l'arche |
| Vert | comme la convivialité, les rencontres autour de repas délicieux |
| Mauve | comme les enseignements ouverts sur les pistes de l'hébreu et d'où germent de nouveaux horizons |
| Orange | comme la célébration de l'Eucharistie joyeuse et vivante |
| Gris | (blanc et noir) comme le manque de temps de respiration pour intérioriser la parole. |

A toute l'équipe : un très grand MERCI

Monique et Jean

Thanks a million, comme on dit en Irlande, pour ce fabuleux week end! L'arche était si bien peuplée, par autant de personnes représentatives de la variété de notre paroisse !

J'ai aimé l'ouverture des uns et des autres, prêts à aller à la rencontre de ceux qu'ils ne connaissaient pas (ou seulement de vue!).

Par exemple lors du grand jeu "en familles", plusieurs ont eu le souci d'élargir notre groupe, et de nous associer avec un autre pour faire de plus amples connaissances et ne pas simplement rester "entre nous", oser aller "au delà de ce qui était prévu", au delà de nous-mêmes. Une exigence personnelle que j'essaie de vivre au mieux dans mon quotidien. Ce week-end m'y a encouragée.

J'ai aimé me laisser emporter par la richesse des commentaires de Guy, qui avait cette passion de nous ouvrir à l'immense poésie, créativité et positionnement personnel que représente l'hébreu maintenant pour moi! Jusqu'à nous transporter dans l'univers de Chagall...Tout un Art!

Françoise Barbier

Merci pour votre arc-en-ciel de bonnes nouvelles.

Le week-end fut une grande réussite pour nous.

Relativement nouveaux dans la paroisse, nous nous sommes sentis bien accueillis et avons pu nouer des contacts avec plusieurs.

Au niveau du WE: l'endroit est magnifique, la nourriture était très bonne et abondante... avec des petites gâteries, gâteaux, croissants, glace etc. Bravo! La nourriture spirituelle était abondante aussi! Guy est super même si son approche des textes vole un peu haut pour moi...

Pour tout cela, un grand merci à toute l'équipe!

Dominique et Christian



Eclairages sur un crime organisé dans la province du Kivu à l'est du Congo Kinshasa

Ce samedi 28 mars à 11h du matin, les liégeois s'étaient déplacés en nombre pour écouter le Docteur **Mukwege**, de Bukavu. Celui-ci était accompagné de Thierry Michel (RTBF), et de Colette Braeckman (journaliste au Soir), à l'occasion de la sortie, dans les salles belges, de leur film

L'homme qui répare les femmes – La colère d'Hippocrate.
Le débat était animé par Bernard Balteau (RTBF).

Depuis une vingtaine d'années sévit dans cette région une guerre civile, qui a déjà tué 6 millions de gens ! Et dans le même temps, des femmes (un million environ) , et maintenant depuis peu des enfants même en dessous de 5 ans, sont violés et sauvagement mutilés par des bandes armées, dans leurs villages et aux champs. Arme de guerre qui a pour but de désorganiser et de déstructurer la vie sociale de ces régions, et de permettre ainsi à des prédateurs humains, locaux, nationaux et internationaux, de venir chercher en toute impunité les richesses minières énormes du sous-sol africain (tungstène, coltan, or...)

« Le Congo est devenu une bijouterie sans portes ni fenêtres, dont on assassine les gardiens. Il ne reste qu'à se servir ».

Les femmes victimes de ces violences ont tout à reconstruire : leur physique, leur psychisme et leur vie sociale, car le plus souvent, elles sont rejetées aussi par leur milieu social ! Mais leur courage et leur détermination sont extraordinaires ! Elles refusent la situation de « victimes » et arrivent à se relever et à recommencer à aimer leur corps. La vie est la plus forte ! Il le faut ! La vie continue.



La colère du docteur et de l'homme MUKWEGE est grande ! Réparer, certes, mais surtout dénoncer : dénoncer l'indifférence du monde, et l'impunité des violeurs. Il en va, dit-il, de la survie de notre humanité. Nous sommes tous solidaires pour faire respecter la dignité

humaine. Il faut que justice soit faite, et non l'oubli comme le prônent les accords de paix ! Suite à ces accords, certains violeurs ont été réintégrés dans l'armée, même à des postes élevés, sans travail de prise de conscience et de réadaptation. Et ainsi, des victimes se retrouvent « protégées » par d'anciens assassins. Invraisemblable !

Un rapport de l'ONU a dénoncé les faits, mais personne n'ose nommer les auteurs, qui restent impunis et se sentent protégés par le pouvoir en place. Le Dr Mukwege prône la création d'un Tribunal Pénal International pour l'est du Congo, afin que justice soit faite, enfin !

Il nous demande, à nous occidentaux, d'interpeller notre ministre de la Justice, pour qu'il pousse à la création de ce TPI, et qu'on nomme des juges internationaux impartiaux pour y siéger.

Vis-à-vis de ses compatriotes du Kivu, il se demande comment aider la base à comprendre qu'elle ne doit pas être au service de ses agresseurs. Il demande aux hommes du Kivu de comprendre le danger de la situation, et d'élever la voix en masse pour la dénoncer.

Un homme en colère, un homme en danger, un homme humble qui fait un boulot extraordinaire, un homme au service de l'humain, un prophète pour notre temps ! Il a été longuement ovationné !

Merci Dr Mukwege !

G.D.

Voici l'adresse Web d'une pétition réclamant un tribunal pour la RDC

<https://www.change.org/p/stop-au-viol-comme-arme-de-guerre-pour-un-tribunal-penal-international-pour-la-republique-democratique-du-congo> (désolé, on n'a pas trouvé plus court)

Echos du WE des Fort Rêveurs (12-16)

I have a dream

J'arrive à la gare des Guillemins vendredi soir et je rêve de passer un superbe WE avec mes potes des 12-16. Il faut dire que l'équipe des jeunes animateurs n'arrête pas de nous vendre du rêve depuis le début de l'année avec leur slogan et leurs activités dignes de ce nom : « I dream with Don Bosco ».



Mais, arrivé sur le quai, me voilà déjà un rien refroidi : un type bizarre se trouve sur le quai d'en face, une caméra en main... il semble immortaliser notre groupe. On me dit que je dois faire erreur. Il prend simplement des clichés de la formidable architecture de notre fierté liégeoise.

Arrivés à Vielsalm, nous débarquons dans les rêves et les songes de grands personnages de l'Ancien Testament : Jacob, Job, Isaïe nous accompagnent jusqu'à Farnières et nous partagent leurs songes lors de quelques arrêts à travers la forêt.

Après un repos bien mérité, nous sortons de la nuit, plongés à notre tour dans un rêve... Nous nous retrouvons en 1825 aux Becchis, le petit hameau de Jean Bosco... Des jeunes des fermes des alentours et d'autres saltimbanques nous entourent et nous entraînent dans un univers merveilleux. Le petit déj' y compris est de rêve !

Comment poursuivre ses rêves ? Comment vivre ses rêves plutôt que de rêver sa vie ? Paul Dethier vient nous parler du rêve "brisé" lors de la naissance de leur premier enfant... Alors qu'avec son épouse, il espérait accueillir le plus bel enfant du monde, Geoffrey naît trisomique... Il réorientera alors ce rêve brisé vers un nouveau projet. Arrivé à l'adolescence, alors que toutes les portes en vue d'une vie sociale épanouie pour Geoffrey se referment les unes derrière les autres, Paul crée une association sportive et ludique pour personnes handicapées, sans se laisser décourager par toutes les difficultés que cela comporte... En octobre 2014,

leur équipe de basket a ramené la médaille de bronze des Spécial'Olympiques européens !

Après la puissance de telles paroles, j'étais heureux de pouvoir aller m'oxygénérer. Je ne rêve pas de devenir comme Lionel Messi ou Ronaldo, mais j'aime bien jouer au foot avec les copains. Certains avaient sorti les cuistax... Ceux-là rêvent peut-être de faire un jour du rallye ou de la formule 1.



L'après-midi, nous nous sommes retrouvés dans le songe des neuf ans de Don Bosco. Il nous a invités à réaliser son rêve en transformant le plus possible de bêtes féroces en doux agneaux. Y'en a qui ont trop pris ce rêve à cœur. Ils étaient prêts à tout pour gagner un max d'agneaux... Nous avons ensuite échangé sur nos rêves. Certains ont commenté la phrase d'une chanson. Quelqu'un avait choisi « cours après tes rêves, même si le monde est contre toi ». Un autre avait retenu : « Vivons nos rêves debout ! Notre vie demain s'écrit aujourd'hui ». Moi, j'aimais bien celle de Pierre Rapsat : « Tous ces rêves que l'on croyait perdus, il suffit d'une étincelle pour que tout à coup, ils reviennent de plus belle, au plus profond de nous ».



Le soir, c'était vraiment « space » ! Don Bosco était trop bizarre ! On aurait dit qu'il avait fumé quelque chose... Il nous a alors proposé des spacecakes pour participer à sa « rêve party ». Mais à la fin de la soirée, il a disparu. Les animateurs l'ont cherché partout... Jusqu'à ce que le type bizarre qui nous suivait depuis vendredi vienne hurler

à la fenêtre en donnant un terrible coup de hache sur une souche, avant de partir en courant. Au bout de la hache, il y a avait un papier : « Si vous voulez savoir où est votre ami, il n'y a qu'au cimetière que vous pourrez retrouver sa trace ».

Moi, j'ai trop flippé. Je voulais appeler la police. Finalement, nous nous sommes tous rendus au cimetière. Un mot signé par Don Bosco m'a rassuré : « Je suis sain et sauf ! Venez découvrir qui m'a sauvé... » Ouf ! Grâce aux indices, nous avons retrouvé Don Bosco avec le grigio. Le

« grigio », c'est un chien qui est intervenu plusieurs fois miraculeusement dans la vie de Don Bosco lorsqu'il était menacé ou attaqué par des bandits qui voulaient s'en débarrasser. Là, j'ai compris que Don Bosco aussi, il avait éprouvé beaucoup de difficultés pour vivre pleinement son rêve.

Plusieurs ont essayé de lui briser son rêve, car ça dérangeait...

Alors, moi aussi, j'ai décidé d'aller jusqu'au bout de mes rêves.

J'ai trop kiffé le nouveau nom du groupe 12-16 : les « fort rêveurs ».

En fait, ça vient d'une chanson d'André Borbé. J'adore les paroles...

Puisque le temps qui passe n'a pas durci ma carapace

Et puisque la réalité me blesse

Puisque je passe pour naïf et sot, quoi que je fasse

Je puise ma force dans mes faiblesses

Je veux rester comme un enfant dans la cour

... fort rêveur pour toujours

Je veux rester comme un jeune homme en amour

... fort rêveur pour toujours

À toi qui es à l'âge où la vie est un pré sauvage

Et à toi qui suis la voie les nuages

À toi qui vas changer le prochain monde à ton image

Je lance cette bouteille à message

Tu peux rester comme un enfant dans la cour

... fort rêveur pour toujours

Tu peux rester comme un jeune homme en amour

... fort rêveur pour toujours

Quand je serai tout vieux, tout usé comme parchemin

Et quand je verrai le bout du chemin

Quand ceux que j'ai aimés viendront pour me tenir la main

Je leur dirai ce dont je suis certain

Il faut rester comme

Un enfant dans la cour

Fort rêveur pour toujours

Il faut rester comme

Un jeune homme en amour

Je suis trop fier d'être un fort rêveur ! ... Pour toujours !

Vivement la prochaine activité... D'ici là, je choisis de rêver éveillé !

Gérard Menvussat



Encore un week-end,
un week-end de rêve,
de « marche ou crève »
à « marche et rêve !!! ».

Encore un week-end
où on part en train,
pour apprendre
à se tendre la main.

D'abord un ptit dej'
pour bien démarrer
pour bien commencer cette journée.
Puis un Bosco film
suivi d'un témoignage
d'un homme qui a osé rêver.

Encore un grand jeu
à passer sous l'eau
pour changer des bêtes en agneaux.
Une dernière soirée
avant qu'il soit l'heure
pour toujours « fort rêveurs ».

Des projets à penser pour demain,
Des projets pour prendre les choses en main,
Des projets pour devenir quelqu'un
et rêver pour voyager plus loin en partant de
rien.

Chanson écrite par les jeunes de 4ème année
sur l'air de « Encore un matin »
de Jean-Jacques Goldman

Conférences à St François de Sales

Les jeunes et l'alcool : risque mortel ou douce dépendance.

30 mars 2015

Par **Raymond GUEIBE**, psychiatre et alcoologue.



Immédiatement, le professeur Gueibe nous informe, nous rassure, peut-être : il n'est pas abstiné. Lui aussi, il consomme.

Mais aussitôt, il prévient : l'alcool est une drogue et une drogue dure.

Dans nos pays, elle est banalisée, parce que licite : elle est autorisée par la loi. Toutes les cultures ont leur drogue : au Maroc, c'est le haschich et l'alcool est interdit ; en Amérique du Sud, c'est la coca ; en Chine, c'est l'opium... Une drogue, c'est une substance qui donne vite une dépendance qui peut être psychologique : l'envie de consommer parce que c'est agréable et, dans certains cas, une dépendance physique : le corps en a besoin.

Il prévient : ne touchez jamais à l'héroïne (on devient dépendant dès la première prise) et évitez la cocaïne (et l'ecstasy : on ne sait jamais ce qu'il y a dedans).

Mais d'après l'OMS, il n'y a pas de problème de dépendance avec le cannabis si on en prend de façon occasionnelle (= pas tous les jours).

L'alcool donne une dépendance psychologique si on boit tous les jours, qui, avec les années, mène à une dépendance physique : on a besoin de boire de l'alcool dès le réveil et toutes les 4 heures environ.

Mais 90 % des Belges qui consomment n'ont pas de problèmes.

Et le tabac ? S'il entraîne une dépendance psychologique intense, il ne modifie pas le comportement comme l'alcool : il n'y a pas d'accident de voiture causé par le tabac.

Quand, dans un laps de temps donné, 100 personnes meurent à cause de l'alcool, on a compté qu'il y a moins de 2 morts liées aux autres drogues (si on exclut le tabac).

L'alcool a un aspect social, il est un élément de la fête, il nous désinhibe, on se sent mieux et pour cela, il faut 4 à 6 bières.

Tous les guindailleurs ne deviennent pas alcooliques, mais attention, cela peut être le début : on prend des habitudes avec l'âge et, même sans avoir

jamais été ivre, on devient alcoolique. 550 000 Belges devenus alcooliques, tremblent tous les matins. A cela, il n'y a qu'une solution : l'abstinence totale, ne plus boire une seule goutte, définitivement.

Comment consommer correctement ? - Savoir s'arrêter.

Un verre de Jupiler de 25cl ou un verre de vin de 13cl, c'est 10 à 12 gr d'alcool = 1 unité. 1 unité = 0,25 gr d'alcool par litre de sang et il faut 1h30 à 2h pour éliminer cet alcool dans le sang.

2 bières = 2 unités et on ne peut plus prendre le volant.

8 bières = 2 gr d'alcool /litre sang. Troubles psychomoteurs (troubles de la marche, de la parole...) causes de nombreux traumatismes, accidents, chutes...

Avec 3 gr, d'habitude, on s'endort (*risque : il faut réveiller la personne tous les 1/4h pour éviter le risque d'étouffement*), mais certains deviennent violents, font des tentatives de suicide, des viols...actes dont ils ne se souviennent pas au réveil.

4 gr, c'est le coma éthylique. Appeler l'ambulance.

4,7 gr : risque d'arrêt des centres respiratoires et c'est la mort.

Alors, pour les jeunes, dans les soirées : une suggestion d'abord : nommer un capitaine de soirée qui restera sobre et pourra aider les autres, les empêcher de boire trop. La 1re heure : on peut consommer 2 unités et 1 unité par heure suivante en entrecoupant par des boissons non alcoolisées. Et pour les plus âgés, la règle d'or : ne pas consommer tous les jours, être abstinents 2 jours par semaine (sinon dépendance psychologique) Et pas plus de 3 unités/jour pour un homme. Pas plus de 2 unités/jour pour une femme. Et alors, ajoute-t-il, on peut continuer à boire.

Avec beaucoup de gentillesse et d'humour, le docteur Gueibe a donné d'autres informations, des conseils, des exemples vécus, en insistant sur les dangers de cette drogue que la loi autorise dans nos pays et qui est défendue ou plutôt, soutenue par un lobby puissant.

Lui, il invite chacun à être maître de sa consommation.

Il développe tout cela dans son livre, un texte très facile à lire.

Ce fut une soirée très intéressante, suivie avec attention par les jeunes et les moins jeunes : tous concernés.

Raymond GUEIBE, L'alcoolisme au quotidien. De la consommation agréable à la dépendance. Editions Seli Arslan .

C.F.

Prochaine conférence à St François

Les jeunes en quête d'idéal : pour le meilleur ou pour le pire ?

**Conférence-débat
avec le Docteur Philippe van Meerbeeck
ce jeudi 7 mai à 20h
à l'église St François de Sales (Liège – Laveu)**



Docteur en médecine, Neuropsychiatre et Psychanalyste, Philippe van Meerbeeck fonde en 1979 le Département pour Adolescents et jeunes Adultes du Centre Chapelle-aux-Champs à Woluwe. Sa compétence dans ce domaine n'a cessé de s'affirmer depuis, en témoignent les nombreuses fonctions d'expert qu'il assure dans des associations centrées sur les enfants et les adolescents.

On accuse souvent la jeunesse de tous les maux. Or, ils sont encore nombreux les jeunes qui décident d'offrir leur temps et leur énergie à de nobles causes. L'adolescence est cet âge

charnière de la vie où la recherche d'identité, de repères, d'idéal, d'absolu est très prononcée. Beaucoup de jeunes s'engagent alors dans la vie de couple, mais aussi dans des démarches citoyennes, politiques ou religieuses. Ils s'engagent ainsi dans des actions de solidarité locale ou de service volontaire à l'étranger, dans les mouvements de jeunesse, parfois même dans la vie religieuse. Néanmoins, d'autres s'engagent aussi, parfois au péril de leur vie, de manière extrême et radicale, avec les conséquences que nous connaissons.

Le Docteur van Meerbeeck souligne que l'adolescence a essentiellement comme particularité le besoin de croire. Il y a tout un travail psychique propre à l'adolescence, qui s'accompagne d'une

dimension que l'Occident semble avoir évacuée, celle de l'initiation à un mode de pensée, un mode de croyance, qui l'a aidait à comprendre le monde, et à savoir comment y trouver sa place. Face à ce sentiment de vide, les jeunes cherchent alors des réponses par eux-mêmes, souvent sur internet et, en particulier, sur les réseaux sociaux... pour le meilleur et pour le pire...

S'agit-il de la même quête d'idéal ? Pourquoi, dans une même classe, un adolescent se laisse-t-il entraîner à partir comme djihadiste en Syrie, parfois simplement à travers internet, tandis que son camarade est engagé dans Amnesty International ? Est-ce une question d'éducation ? Est-ce pour une raison religieuse ? Est-ce un procédé propre au développement du jeune ?

Face à cette problématique tellement actuelle, l'église Saint François de Sales accueillera le Docteur van Meerbeeck pour une conférence-débat qui s'annonce passionnante : « Les jeunes en quête d'idéal : pour le meilleur ou pour le pire ? »

Adresse : Rue Jacob Makoy 34A – 4000 Liège. PAF : libre

Appel à bénévoles.

Vous qui avez un peu de temps libre, l'équipe Reflets serait heureuse de vous accueillir et ainsi rajeunir ses cadres en nous apportant vos idées nouvelles. Merci de vous manifester à l'un des membres de l'équipe de rédaction.

Reflets Paroisse St François de Sales, rue Jacob-Makoy, 34a, 4000 Liège

Ed. Responsable: Rudy Hainaux, tél.: 04.252.64.18

Comité de rédaction: Rudy Hainaux, Xavier Ernst, Anne-Marie Blaise, Pierre Briard, Marc Bruyère, Geneviève Delstanche, Chantal Franssen.





Vie de la communauté.

Ont été baptisés:

Laure Fontaine	le 1 ^{er} février 2015
Anatole Malempré	le 21 février 2015
Sacha et Gabriel Boulanger	le 22 février 2015
Amy Colasse	le 14 mars 2015
Aloisha et Teyanah Marcos	le 15 mars 2015
Clotilde Mossay	le 29 mars 2015
Téo Graas	le 29 mars 2015
Eloïse Coton	le 29 mars 2015
Tatum Weytsman	le 29 mars 2015
Michelle Tchouta	le 4 avril 2015
Ness Sonagou	le 4 avril 2015

Sont décédés

Mr Dimitri Sawrej	le 23 février 2015
Mr Gérard Rinen	le 1 ^{er} avril 2015
Mr Léo Collin	le 8 avril 2015
Mr José Doppelstein	le 11 avril 2015
Mr André Spronck	le 16 avril 2015

A noter :

- les Professions de foi le 3 mai à 10h30.
- les Confirmations le 23 mai à 18h à la paroisse.
- les Entrées en communion les 2, 19, 26 avril et 2 mai.



Cette année, les **désignations** des nouveaux membres de l'équipe pastorale se feront le week-end des **13-14 juin**. Merci de déjà penser à ceux que vous pourriez désigner pour ce service.

Texte de méditation

Pâques est à suivre

Jésus le Christ s'est livré comme une offrande.

Avec le pain et le vin il a donné la nourriture de Dieu, avec le bois de la croix et ses bras cloués il a porté les crucifiés de la terre jusqu'à la maison du Père, avec la pierre du tombeau il a façonné la porte de la vie, avec ses mains et ses plaies, avec sa parole et ses paraboles, avec ses miracles et sa présence, avec son corps et son sang, avec son amour et son service, avec sa traversée de la mort il ouvre pour tous le passage vers la lumière.

Jésus le Christ a commencé mais Pâques est à suivre!

Et voici que nous sommes appelés à continuer Pâques, àachever le travail entrepris par le Christ ressuscité :

- en nous dressant, en actes et en paroles, en tous lieux et d'abord en nous-mêmes, contre le mal qui cherche toujours à rétablir son règne sur les corps et les cœurs par la haine, par la misère, par l'exploitation, par l'oppression et par tant de manières détournées, contre le péché qui cherche toujours à imposer sa loi,
- en mettant notre foi et notre espérance en Jésus le Christ,
- en annonçant que, grâce à lui, le péché n'est plus une souillure collée sur la face humaine,
- en croyant et en annonçant que, grâce à lui, la vie est en train de mûrir au sein même de la mort, en croyant que, grâce à lui, nos actes et nos paroles, en tous lieux hâtent l'élosion de la création nouvelle.

Pâques vient de commencer!

Charles Singer.

Paroisse Saint-François-de-Sales

rue Jacob-Makoy, 34 A,4000 Liège Tél: 04/252.64.18

Cpte: BE97 8002 0661 6849 / bic AXABBE22

Retrouvez-nous sur notre site web <http://www.saint-francois-de-sales.be>